

| | |
|----------------|--------------------------|
| MOMENT RAMBERT | Octobre-Novembre 2021 |
|----------------|--------------------------|

Sœurs (Marina & Audrey)

DU MARDI 26 AU SAMEDI 30 OCTOBRE 2021 À 20H30

Texte, mise en scène, installation **Pascal Rambert**

Avec **Audrey Bonnet** et **Marina Hands**, pensionnaire de la Comédie-Française

Clôture de l'amour

LE 31 OCTOBRE ET LE DIMANCHE 7 NOVEMBRE 2021 À 16H

Texte, conception, réalisation **Pascal Rambert**

Avec **Audrey Bonnet** et **Stanislas Nordey**

8 ensemble création 2021

LE VENDREDI 5 À 21H ET LE SAMEDI 6 NOVEMBRE 2021 À 17H

Texte et mise en scène **Pascal Rambert**

Avec **Souad Arsane**, **Sekhou Drame**, **Felipe Fonseca Nobre**, **Yuming Hey**,
Liora Jaccottet, **Jisca Kalvanda**, **Mouradi M'Chinda** et **Marie Rochand**

Deux amis création 2021

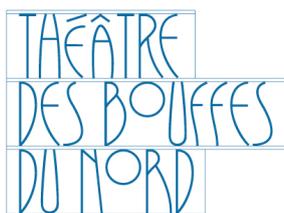
DU MARDI 9 AU DIMANCHE 14 NOVEMBRE 2021

Du mardi au samedi à 20H30

Matinée le dimanche à 16H00

Texte, et mise en scène **Pascal Rambert**

Avec **Charles Berling** et **Stanislas Nordey**



37 (bis), boulevard de La Chapelle
75010 Paris
métro : La Chapelle

réservations 01 46 07 34 50
www.bouffesdunord.com

tarif plein : 18 à 34 euros
(14 à 28 euros tarif abonné)
tarif réduit : de 14 à 30 euros
(de 11 à 24 euros tarif abonné)

Contact presse

AGENCE MYRA Rémi Fort et Valentine Arnaud / 01 40 33 79 13 / myra@myra.fr

SŒURS (MARINA & AUDREY)

Texte, mise en scène, installation **Pascal Rambert**

Avec **Audrey Bonnet** et **Marina Hands**, pensionnaire de la Comédie-Française

Costumes **Anaïs Romand**

Assistante à la mise en scène **Pauline Roussille**

Régie générale **Alessandra Calabi**

Régie lumière **Thierry Morin**

Direction de production **Pauline Roussille**

Administration de production **Juliette Malot**

Coordination, Logistique **Sabine Aznar**

Le texte *Sœurs (Marina & Audrey)* est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

En italien surtitré en français

Création à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy le 6 novembre 2018

TOURNEE

- du 26 au 30 octobre 2021 au Théâtre des Bouffes du Nord

- le 22 novembre à la Fondation Michael Cacoyannis, Athènes (version grecque)

- les 19 et 20 mai 2022 à la Scène Nationale du Sud-Aquitain, Bayonne

- les 23 et 24 mai 2022 à l'Espace Pluriels, Pau

Production déléguée structure production

Coproduction Bonlieu Scène Nationale d'Annecy

NOTE D'INTENTION

J'ai décidé d'écrire *Sœurs (Marina & Audrey)* en octobre 2017 le lendemain de la première répétition aux Bouffes du Nord de la scène que Marina Hands et Audrey Bonnet ont en commun dans *Actrice*. Écrire ou mettre en scène c'est répondre à des appels. Là, ni Marina ni Audrey ne me demandent rien. Elles répètent. Mais ce que je vois devant moi est d'une telle force. Les énergies sont tellement complémentaires, que je décide de répondre à ces forces à ces énergies combinées. Je vois ce jour-là ce que va être *Soeurs (Marina & Audrey)* quelques mois plus tard. Un conflit immense entre deux personnes que tout sépare et que tout réunit. Une lutte à mort. Pieds à pieds. Mots à mots. Corps à corps. Pour se dire à travers cette violence entre soeurs qu'une seule chose : l'amour qu'elles se portent.

Pascal Rambert, Paris, septembre 2018

CLÔTURE DE L'AMOUR

Texte, conception, réalisation **Pascal Rambert**

Avec **Audrey Bonnet** et **Stanislas Nordey** ou **Pascal Rambert**

Parures **La Bourette**

Musique et arrangement d'**Alexandre Meyer** de la chanson Happe (Alain Bashung - Jean Fauque),
avec l'aimable autorisation des éditions Barclay/Universal©,
interprétée par **la chorale des enfants du XXX**

Lumières **Pascal Rambert** et **Jean-François Besnard**

Direction de production **Pauline Roussille**

Administration de production **Juliette Malot**

Coordination, logistique **Sabine Aznar**

Le texte de Clôture de l'amour est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs
Clôture de l'amour a reçu le Prix du théâtre public au Palmarès du Théâtre 2013 – Dithea,
le Prix de la Meilleure création d'une pièce en langue française par le Syndicat de la Critique 2012 et
le Grand Prix de littérature dramatique du Centre national du Théâtre en octobre 2012.

Durée 2h

Création Festival d'Avignon le 17 juillet 2011

TOURNEE

- le 19 octobre 2021 à la Scène Nationale du Sud-Aquitain, Bayonne
- le 20 octobre 2021 à la Scène Nationale du Sud-Aquitain, Bayonne (version basque)
- les 31 octobre et 7 novembre 2021 au Théâtre des Bouffes du Nord

Production déléguée structure production

Coproduction Festival d'Avignon / Théâtre du Nord - Lille

NOTE D'INTENTION

J'écris *Clôture de l'amour* pour Stanislas Nordey et Audrey Bonnet. C'est Stanislas Nordey qui m'en a parlé en premier. Qui m'a dit : « J'aimerais un jour jouer dans tes pièces ». J'ai dit OK. J'ai dit j'ai une idée de séparation dure. Une séparation dure entre quelqu'un de ton âge et une jeune femme aussi de ton âge. J'ai dit je voudrais que ce soit Audrey Bonnet. Il a dit « J'aime beaucoup Audrey Bonnet ». Alors j'ai dit demandons à Audrey. Audrey a dit « oui ». J'écris pour Stanislas Nordey. J'écris pour sa manière de projeter les mots. Cette manière articulée de dire la langue Française. Cette manière unique de faire du langage une respiration entière du corps. Le corps respire chez Stanislas Nordey. Chaque mot devient - de la première lettre à la dernière - un monde abouti et plein. Ce sont des couteaux. Des lames brillantes préparées. Enclenchées. Armées. Soigneusement rangées. Prêtes à être sorties en ordre. Des mots dans l'ordre : dans leur aspect premier, secondaire, tertiaire. En toute objectivité frontale et froide. Là, devant la bouche. Portés par la puissance nerveuse et sèche du corps. Le corps est sec. Précis. Méchant. La bouche est mobile, insatisfaite, aigre. Les yeux accompagnent une sorte de panique qu'on ne voit pas s'interrompre. Un étonnement. La main, puis les mains, prolongent l'idée. Les sortent du corps à la manière de phylactères rétifs, froids ou soudain incendiés. Le corps est le support. Il porte en son entier la diction. Il est diction à vrai dire. Rien n'est jamais satisfaisant dans l'élocution. Rien. On le voit bien : les mains, la bouche, les yeux, les jambes – ce ballet dur - cherchent, avancent, repartent, rentrent, sortent, re rentrent, re sortent (ne glissent jamais : jamais) vont devant, vont loin (sur le plateau là-bas), au sol – sur- tout au sol – en haut (majoritairement en haut mais plus à l'horizontal net du sol) tancent, exaspèrent, recommencent (ne battent pas en retraite : jamais) recommencent encore : ça y est le sens est là. Le sens est là. Devant. Devant nous. On a suivi le sens depuis l'intérieur du corps de Stanislas Nordey (il était dans la bouche, il était sur les mains, on l'avait vu dans les jambes, la poitrine) maintenant le sens est là depuis l'intérieur du corps jusque-là devant nous. Matériel. Pas rigolo. Brut. Comme ça tiens le sens il n'y a pas de problème il est là réel pas rigolo il est là tiens prends le sens. Cela est une masse. Du début à la fin. A fragmentation en plus. Pour causer de justes dommages à la tête.

J'écris pour ça. Pour ça chez Stanislas.

J'écris pour Audrey. J'écris pour le corps d'Audrey. Pour cette courbe fine du haut en bas qui écoute. Audrey écoute. J'écris pour cette écoute puis pour ce corps courbe et fin qui s'est tu et puis parle. Alors quand ça parle ça parle droit dur et en tessiture medium-grave. Parfois ça grimpe des sortes de courbes inattendues dans le registre haut et puis ça oblique en piqué vers le bas hyper rapide.

Et puis ça s'arrête. Et ça écoute à nouveau. Et c'est le silence. Le corps qui attend. Il respire. Il respire depuis le début ça c'est sûr. Mais il attend. Il sait comme personne le corps d'Audrey Bonnet le créer le silence. Dire eh alors ? D'avoir l'air soudain super actif dans l'immobilité totale. Presque débile. Façon idiot du village. Je suis là. J'emplis (par mon silence) ton espace. J'attends.

Et je reprends. Les mots sont ronds. Plats. Les mots sont plats et épineux. Des fois totalement abandonnés devant elle parce que le doute est dans le sens. Le doute prend le sens. Le sens est remis en doute devant la bouche comme des poissons morts dont on regarde la fraîcheur dans l'oeil. Tu es vivant sens ? C'est quoi ton verso ? Il est où ton recto ? Hello ??? Ca commence où il paraît ? Ca va à quel endroit ? Il y a ça dans le jeu d'Audrey Bonnet : une incrédulité. Un effarement. Une écoute qui écoute le brut, le direct, le matériel, le pas rigolo et qui dit : ah bon ? Ah bon ? Et ça recommence à la manière du combattant immobile Audrey Bonnet ça recommence ça rattrape les mots directs, bruts, matériels, métalliques, pas rigolos d'avant et ça les saisit et ça les regarde comme des poissons morts pour voir si la vie est encore dedans si l'amour (*clôture de l'amour*) est bien mort.

8 ENSEMBLE

Texte, mise en scène et en espace **Pascal Rambert**

Avec **Souad Arsane, Sekhou Drame, Felipe Fonseca Nobre,
Yuming Hey, Liora Jaccottet, Jisca Kalvanda, Mouradi M'Chinda, Marie Rochand**

Collaboration artistique **Pauline Roussille**

Durée **1h30**

Production déléguée structure production
Coproduction Adami ; Festival d'Automne à Paris
En collaboration avec l'Atelier de Paris / CDCN

NOTE D'INTENTION

Le dispositif Talents Adami Théâtre donne carte blanche à Pascal Rambert, auteur et metteur en scène foisonnant, pour créer un spectacle avec de jeunes comédiennes et comédiens. Il raconte leurs huit parcours, sinueux et pleins de vie, dans toute leur diversité et ce qu'ils ont à dire, ensemble.

Ce que Pascal Rambert aime avant tout, ce sont les gens ; prendre le temps de la rencontre, de l'écoute, de la discussion. Pour cette création, il demande à chacun des huit interprètes de se présenter et de répondre à la question suivante : « comment te vois-tu en 2051 ? ». Il s'intéresse à leurs parents, à leur quotidien, à l'instant, souvent bouleversant, où ils découvrent le théâtre. À partir d'eux et pour eux, Pascal Rambert écrit le texte, la partition de *8 ensemble*. Il retrace des vies loin des stéréotypes, dans leurs détours, leurs rugosités, leurs énergies, avance par associations, tisse les trajectoires, déploie les imaginaires et la poésie qui s'en dégagent. Il invite les comédiennes et comédiens à partager sa manière de travailler, son attachement au corps et à la parole. Pas de décor, pas de costumes, un théâtre peint en blanc et une lumière digne d'un stade de foot, pour révéler et exposer la voix et les corps de ces jeunes aux prémices de leur vie professionnelle.

ENTRETIEN

Comment avez-vous sélectionné les jeunes acteurs avec lesquels vous allez créer *8 ensemble* ?

Pascal Rambert : Je leur avais demandé deux choses : « une présentation de toi depuis ta naissance » et « comment tu te vois en 2051 ? ». Je ne fais pas d'audition, jamais. Je vois les gens. Par exemple, là je viens de finir une pièce qui s'appelle *Kotatsu*, que je crée à Tokyo. Il y a un an et demi, j'ai vu cinquante ou soixante acteurs japonais, certains ont déjà joué dans mes pièces comme *Clôture de l'amour*, et j'en ai choisi dix. De même pour la pièce que j'ai faite au Mexique, *Desaparecer*, ou celle que j'ai faite à Taïpei, *GHOSTs*, des pièces étrangères que l'on n'a pas vues en France. Quand ce sont des acteurs que je ne connais pas, quand c'est à l'étranger, j'en rencontre entre trente et soixante et après, une fois que je les ai rencontrés, il y a une sorte de visage qui se crée, il y a quelque chose. En fonction de l'âge des gens, des rapports entre eux, des tessitures... Quand je suis en France forcément je connais les acteurs, que j'écrive pour les acteurs de La Comédie Française, ou pour Audrey Bonnet, Jacques Weber... mais quand je suis à l'étranger, je suis bien obligé de rencontrer les gens. Je ne fais pas d'audition mais je parle avec eux, on s'assoit comme ça, et on parle. Autant que c'est nécessaire. Généralement je reprends mon avion, je mets mon masque de sommeil, et une dizaine d'heures plus tard quand j'arrive à Paris : j'ai vu la pièce. La pièce je la vois, c'est toujours comme ça que ça se passe. Cela fonctionne de la même manière ici : quand je les ai tous vus, il y a un visage qui apparaît, clairement. J'aime les vies avec des ramifications, ou en tout cas des parcours, parce qu'en fait c'est ça que je veux raconter, je veux raconter 8 parcours. D'ailleurs j'écris pour eux, mais ce n'est pas impossible non plus que je garde des parties de leurs vies, de ce que j'ai pu entendre. Pendant « l'audition », j'écoute ce qu'ils ont préparé. Je leur dis : « mets-toi vers la fenêtre avec la lumière du jour ». Et souvent je les arrête au bout de deux minutes. Ce ne veut pas dire que c'est bien ou mal, c'est ce que j'ai entendu et ressenti qui importe. J'ai toujours fait ça.

Vous allez écrire des parcours de vie...

P.R. : Je m'intéresse beaucoup à ce que font leurs parents. Quelque chose va se dessiner dans un moment, et une fois que ce sera dessiné, je vais pouvoir commencer à écrire et faire des liens par association d'idées, de vies, de parcours, de choses qui se croisent. Eux ne savent pas que ça se croise. Moi comme je les écoute tous, je vois les endroits où ça se croise, je vois les endroits d'intersection des vies. Et à partir de là je peux commencer à travailler.

Vous allez donc écrire à partir d'eux ?

P.R. : Je n'ai jamais écrit de pièce autrement que pour des acteurs choisis. Je ne vais pas écrire une pièce et après chercher des acteurs pour la jouer, ça n'existe pas chez moi. Je viens de faire une création en Suisse (*STARs*). C'est un mélange de vrais acteurs et de gens qui racontent leurs vraies vies. Ce sont des extensions de ce que j'ai écrit qui sont jouées par les acteurs. C'est bouleversant. C'est une pièce qui arrache le coeur. Ça se rapproche du processus de *8 ensemble*.

Quelles places occupent, dans votre travail, les créations que vous menez avec la jeune génération de comédiens ?

P.R. : Je ne suis pas du tout pédagogue, je déteste ça : je ne sais pas expliquer ce que je fais. Je m'adresse à des êtres humains que je considère comme déjà prêts. J'ai créé en juin 2021 une pièce qui s'appelle *Dreamers*. C'est la pièce de sortie des élèves de l'école du TNB ; en juin 2019 j'avais écrit *Mont Vérité*, pour la sortie des élèves du TNS. Pour *8 ensemble*, je ne voulais voir que des gens que je ne connaissais pas. J'ai aussi fait une pièce que j'aime tout particulièrement, qui s'appelle *Nos Parents*, que j'ai créée et écrite en mai 2018 pour les élèves de l'École de la Manufacture, à Lausanne. J'en avais aussi écrit une autre pour la promotion 2015, *Lac*. Je ne fais pas de « transmission », je monte des pièces, j'écris des pièces pour des gens.

Quelles vies avez-vous envie de raconter ?

P.R. : Toutes les vies que j'ai envie de faire entendre, c'est celles de gens dont les parents sont nés en Afrique, en Asie, à Mayotte, dans le monde entier. Ce sont des histoires incroyables. Ce que j'aime, c'est le moment où on me parle de ces parcours, et le moment de la rencontre avec le théâtre. Parce que je me reconnais là-dedans. Ce moment où une vie est détournée par un désir, une chose aussi ancienne que l'art du théâtre qui frappe une jeune personne, en plein milieu de son adolescence. Les récits sont assez identiques, parce que tout le monde à un moment donné a eu un professeur, un copain, une copine, une histoire d'amour qui fait qu'à un moment donné on va au club théâtre ... et là, des vies commencent. C'est ça, *8 ensemble*. C'est très beau ce que ça raconte de la France. J'ai la chance de travailler partout dans le monde et ici, pour *8 ensemble*, l'appel à candidature a ouvert les possibles à toutes les candidatures. Je ne connais ça qu'à New York ou à Los Angeles, un plateau aussi métissé, divers. Je voulais sentir l'énergie de leur vie dans leurs textes. Ceux que je vois, ce sont des vitalistes.

Comment allez-vous les mettre en scène ?

P.R. : Je fais tout tout seul. Avec ma productrice, Pauline Roussille, qui m'assiste. Je ne fais aucun décor, aucun costume, je peins tout le théâtre en blanc, j'installe trois énormes lampes pour éclairer les stades de foot. Je les fais apparaître et parler. C'est la chose la plus pure, la plus dure à faire ; le plus difficile, le plus flippant aussi pour un jeune acteur : entrer et parler.

Que croyez-vous que ces jeunes comédiens attendent de cette création, de vous ?

P.R. : Le vrai truc, et je m'en rends compte, sans en tirer aucune gloire, c'est que mes textes sont beaucoup travaillés, dans tous les cours. Je dois le dire : les jeunes, la jeune génération, qui ont entre 18 et 30 ans, tous soit ont vu mes pièces, soit ont travaillé sur mes textes. Ils sont étudiés dans les conservatoires et dans les écoles. Tu es vivant et tu rencontres des gens qui connaissent ton texte, c'est merveilleux, c'est super d'être travaillé par des jeunes gens.

Et vous, qu'avez-vous encore à apprendre ?

P.R. : Ce n'est pas vraiment comme ça que se pose la question. Moi j'aime les gens. Les gens que je choisis, j'ai envie de passer du temps avec eux. C'est aussi bête que ça. Je suis fidèle. Je travaille tout le temps avec Audrey Bonnet, ça fait 20 ans qu'on travaille ensemble ; Marina Hands ; Stanislas Nordey ; maintenant Charles Berling, j'avais déjà écrit pour lui il y a 30 ans. Mais j'aime écrire pour les jeunes acteurs. Un projet comme celui-ci, c'est beau. Je ne les aurai pas rencontrés autrement, ces personnes. C'est bien de faire rentrer d'autres imaginaires, d'autres histoires dans ma machine.

DEUX AMIS

Texte et mise en scène **Pascal Rambert**

Avec **Charles Berling** et **Stanislas Nordey**

Lumière **Yves Godin**

Costumes **Anaïs Romand**

Collaboration artistique **Pauline Roussille**

Régie générale **Thomas Cottereau**

Régie lumières **Thierry Morin**

Régie plateau **Antoine Giraud**

Direction de production **Pauline Roussille**

Administration de production **Juliette Malot**

Assistanat et coordination **Sabine Aznar**

Le texte *Deux amis* est à paraître aux éditions Les Solitaires Intempestifs

Remerciements **Fondazione Teatro Piemonte Europa - TPE (Turin)**

avec l'aide de Châteauvallon Scène Nationale dans le cadre d'une résidence de création

Durée 1h20

Création le 9 juillet 2021 Châteauvallon Scène Nationale

TOURNEE

- du 9 au 14 novembre 2021 au Théâtre des Bouffes du Nord

- du 24 novembre au 12 décembre au TNS Théâtre National de Strasbourg

- les 5 et 7 mai 2022 au Piccolo Teatro, Milan

Production déléguée structure production

Coproduction Châteauvallon Scène Nationale, TNS - Théâtre National de Strasbourg, Théâtre des Bouffes du Nord

NOTE D'INTENTION

Deux amis c'est un couple Stanislas Nordey et Charles Berling, vivant ensemble et travaillant ensemble qui remontent - comme l'avait fait Antoine Vitez avec les 4 Molière - *Le Misanthrope*, *L'École des femmes*, *Tartuffe* et *Don Juan* de la manière que l'avait faite lui-même Molière et Antoine avec une table deux chaises et un bâton. Pendant la répétition et les questions de préparation du travail, Stanislas lit, comme cela nous arrivera à tous, sur le portable de Charles un sms qu'il n'aurait pas du lire. À partir de là c'est l'explosion ultra violente en direct et en temps réel d'un couple d'artistes.

Pascal Rambert

BIOGRAPHIES

PASCAL RAMBERT

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Pascal Rambert (1962) est auteur, metteur en scène, réalisateur et chorégraphe. En 2016, il reçoit le Prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre.

structure production - Pascal Rambert & Pauline Roussille est associé au Théâtre des Bouffes du Nord depuis 2017. Pascal Rambert est artiste associé de El Pavón Teatro Kamikaze (Espagne) et auteur associé au TNS - Théâtre National de Strasbourg depuis 2014.

De 2007 à 2017, directeur du T2G-Théâtre de Gennevilliers qu'il a transformé en centre dramatique national de création contemporaine, lieu exclusivement consacré aux artistes vivants (théâtre, danse, opéra, art contemporain, cinéma). Les créations de Pascal Rambert sont produites par structure subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, et présentées internationalement : Europe, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Afrique de Nord, Russie, Asie, Moyen Orient.

Ses textes sont édités en France aux Solitaires intempestifs mais également traduits et publiés dans de nombreuses langues : anglais, russe, italien, allemand, japonais, mandarin, croate, slovène, polonais, portugais, danois, espagnol, catalan, néerlandais, thaï, tchèque et grec.

Ses pièces chorégraphiques, dont la dernière *Memento Mori* créée en 2013 en collaboration avec le créateur lumière Yves Godin, sont présentées dans les principaux festivals ou lieux dédiés à la danse contemporaine notamment Montpellier, Avignon, Utrecht, Genève, Ljubljana, Skopje, Moscou, Hambourg, Modène, Freiburg, Tokyo, New York. Pascal Rambert a mis en scène plusieurs opéras en France et aux États-Unis.

Il est le réalisateur de courts métrages sélectionnés et primés aux festivals de Pantin, Locarno, Miami, Paris.

Sa pièce *Clôture de l'amour*, créée au Festival d'Avignon en 2011 avec Audrey Bonnet et Stanislas Nordey connaît un succès mondial. Le texte a reçu en 2012 le Prix de la Meilleure création d'une pièce en langue française par le Syndicat de la Critique et le Grand Prix de littérature dramatique du Centre national du Théâtre. En 2013, Pascal Rambert a reçu le Prix de l'auteur au Palmarès du Théâtre.

Fin 2019, *Clôture de l'amour* a été jouée près de 200 fois, et traduit en 23 langues.

Il crée des adaptations de cette pièce en 11 langues : en russe au Théâtre d'Art de Moscou, en anglais à New York, en croate à Zagreb, en italien à Modène, Rome et au Piccolo Teatro de Milan, en japonais à Shizuoka, Osaka et Yokohama, en allemand à Berlin et au Thalia Theater de Hambourg, en espagnol à Barcelone dans le cadre du Festival International Grec et à Madrid, Festival de Otoño, et en danois à Copenhague, Aalborg, Aarhus et Odense, en mandarin à Pékin, en arabe au Caire en Egypte, en finnois à Helsinki en Finlande. Après une tournée française, *Une (micro) histoire économique du monde, dansée*, créée au T2G-Théâtre de Gennevilliers en 2010, est reprise et adaptée par Pascal Rambert au Japon, Fujimi, Shizuoka et Miyazaki, en Allemagne, Hambourg et Karlsruhe, aux États-Unis, New York, Los Angeles et Pittsburgh, et en Egypte, au Caire, et à Bangkok en Thaïlande.

Il crée son texte *Avignon à vie* lu par Denis Podalydès dans la Cour d'honneur du Palais des papes pour le Festival d'Avignon 2013.

Pascal Rambert met en scène sa pièce *Répétition* écrite pour Emmanuelle Béart, Audrey Bonnet, Stanislas Nordey et Denis Podalydès le 12 décembre 2014 au T2G - Théâtre de Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Soixante représentations de celle-ci seront ensuite données en tournée en 2015, à Lyon,

Vidy Lausanne, Poitiers, Modène, Strasbourg, Clermont-Ferrand, Paris au Théâtre National de Chaillot, Orléans, Chateaufallon et Valenciennes.

En 2016, il met en scène la version italienne, *Prova*, au Teatro Arena del Sole de Bologne et au Piccolo Teatro di Milano, et en 2017 *Ensayo* version espagnole, à Madrid.

L'Académie Française a décerné son Prix annuel 2015 de littérature et de philosophie, à Pascal Rambert pour *Répétition*.

En juin 2015, dans l'espace nu du Théâtre des Bouffes du Nord, Pascal Rambert présente cinq de ses pièces : *Memento Mori*, *Clôture de l'amour*, *Avignon à vie*, *De mes propres mains* et *Libido Sciendi*.

Il crée en janvier 2016 sa pièce *Argument* écrite pour Laurent Poitrenaux et Marie-Sophie Ferdane au CDN Orléans/Loiret/Centre, puis la présente à La Comédie de Reims et au T2G-Théâtre de Gennevilliers.

En mai 2017, il met en scène son texte *Une vie* qu'il a écrit pour les comédiens de la Comédie-Française, au Théâtre du Vieux Colombiers à Paris.

En août 2017, il monte son texte *GHOSTs* avec les acteurs Taïwanais pour l'ouverture du Art Tapei Festival puis en version japonaise à Tokyo. Il écrit *Actrice* pour les acteurs du Théâtre d'Art de Moscou qu'il met en scène en France le 12 décembre 2017 au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, avec Marina Hands, Audrey Bonnet, Jakob Öhrman, Elmer Bäck, Rasmus Slätis, Jean Guizerix, Emmanuel Cuchet, Ruth Nüesch, Luc Bataïni, Lyna Khoudri, Yuming Hey, Sifan Shao, Laetitia Somé, et, en alternance, Anas Abidar, Nathan Aznar et Samuel Kircher, et qui tournera de janvier à mars 2018. Il crée *Glumica*, la version croate d'*Actrice* au Théâtre National de Zagreb en février 2019.

Il écrit et met en scène *Reconstitution* en mars 2018 pour et avec Véro Dahuron et Guy Delamotte au Panta Théâtre à Caen.

Il écrit *Nos parents* pour les comédiens de la Manufacture qu'il met en scène à Vidy Lausanne en avril 2018.

En septembre 2018, il monte son texte *Christine* à la Comédie de Genève dans le cadre du Festival Julie's Party et il crée *Teatro* au Teatro Nacional Dona Maria II.

En novembre 2018 il met en scène *Sœurs (Marina & Audrey)*, un texte écrit pour Marina Hands et Audrey Bonnet, interprété par elles-mêmes à Annecy et Paris. En décembre, il crée la version espagnole, *Hermanas (Barbara & Irene)* pour Barbara Lennie et Irene Escolar à Séville et à Madrid.

De février à juin 2019, il est invité comme professeur artiste à Princeton University. Il met en scène les étudiants de Princeton dans *Others* créé le 2 mai 2019.

En mars 2019, il crée 愛的落幕, la version taïwanaise de *Clôture de l'Amour* au Metropolitan Theater de Taipei.

En juin 2019, il met en scène *Mont Vérité* au Printemps des Comédiens, un texte écrit pour les élèves du groupe 44 de l'école du TNS.

Il écrit *Architecture* pour Emmanuelle Béart, Audrey Bonnet, Anne Brochet, Marie-Sophie Ferdane, Arthur Nauzyciel, Stanislas Nordey, Denis Podalydès, Laurent Poitrenaux, Pascal Rénéric et Jacques Weber, qu'il crée avec eux le 4 juillet 2019 pour l'ouverture du Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur du Palais des papes, et qui tournera à Rennes, Strasbourg, Paris, Annecy, Clermont-Ferrand, Sceaux, Valenciennes, Lyon et Bologne.

En février 2020, il monte son texte *Desaparecer* au Teatro Juan Ruiz de Alarcón de Mexico City.

Il crée *3 annonces*, pièce écrite pour Audrey Bonnet, Silvia Costa et Barbara Lennie en alternance avec Itsaso Arana.

AUDREY BONNET

SŒUR (MARINA & AUDREY),
CLÔTURE DE L'AMOUR

Audrey Bonnet a été élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et pensionnaire de la Comédie-française (2003 à 2006). Au théâtre, elle travaille avec des metteurs en scène d'horizons très différents comme Bob Wilson, Luc Bondy, Jean-Christophe Saïs, Roland Auzet, D'de Kabal, Oriza Hirata, Yves-Noël Genod.

Avec La Compagnie des petits champs (Clément Hervieu Léger et Daniel San Pedro) elle joue Marivaux, Lorca et *Le Pays Lointain* de Jean-Luc Lagarce). À l'opéra se crée un lien fort avec Roméo Castellucci, avec qui elle joue *Jeanne au bûcher*, du compositeur Arthur Honegger, opéra pour lequel elle est nominée aux Golden masks à Moscou avec le chef d'orchestre Teodor Currentzis. Elle accompagne également le vidéaste et compositeur Romain Kronenberg dans ses créations.

Depuis sa rencontre avec Pascal Rambert en 2001, elle ne cesse de le retrouver pour *Le Début de l'A*, *Répétition*, *Actrice*, *Clôture de l'amour*, (pièce pour laquelle elle se verra décerner le prix de la meilleure comédienne au palmarès du théâtre en 2013) et *Sœurs (Marina & Audrey)*. Au cinéma on l'a vue dans *Personal shopper* d'Olivier Assayas (Prix de la mise en scène - Festival de Cannes 2016), *The End* de Guillaume Nicloux, *Jeune femme* de Léonor Serraille (Cámara d'or - Festival de Cannes 2017) et dernièrement dans *Un peuple et son roi* de Pierre Schoeller. Elle est artiste associée au Théâtre National de Strasbourg.

MARINA AANDS

SŒUR (MARINA & AUDREY)

Actrice franco-britannique formée à Paris au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et en Angleterre à la prestigieuse LAMDA. Elle obtient le César de la Meilleure actrice et le Prix d'interprétation au Tribeca Film Festival de New York pour sa performance dans *Lady Chatterley* de Pascale Ferran.

On l'a vue entre autre dans *Les Invasions barbares* de Denys Arcand (Oscar du meilleur film étranger), *Ne le dis à personne* de Guillaume Canet, *Lady Chatterley* de Pascale Ferran, *Le Scaphandre et le papillon* de Julian Schnabel (Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 2007), *Jappeloup* de Christian Duguay, *Sous les jupes des filles* d'Audrey Dana ainsi que *Nos jours venus* de Romain Goupil.

Au théâtre elle joue Shakespeare, Racine, Tchekhov, Claudel, Hugo avec des metteurs en scène comme Klaus-Michael Gruber, Patrice Chéreau, Yves Beaunesne, Luc Bondy et dernièrement Pascal Rambert.

C'est avec *Actrice* de Pascal Rambert qu'elle se verra décerner le Molière de la meilleure comédienne.

Engagée dans la troupe de la Comédie-Française en tant que pensionnaire à compter du 14 avril 2020, elle y reprendra son rôle d'Ysé dans *Partage de midi*, de Claudel au Théâtre Marigny.

CHARLES BERLING

DEUX AMIS

En parallèle à une carrière essentiellement théâtrale, entamée depuis de nombreuses années aux côtés des plus grands metteurs en scène (Moshe Leiser, Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel, Claude Régy, Alain Françon, Jean-Louis Martinelli, Ivo van Hove), Charles Berling se fait connaître du grand public par le film *Nelly et Monsieur Arnaud* de Claude Sautet et surtout, en 1996, *Ridicule* de Patrice Leconte. Il alterne films populaires (*Père et Fils*, 15 août, *Le Prénom...*) et d'auteur (*L'Ennui*, *L'Heure d'été*, *Elle...*). Il remporte en 2016 le Molière du comédien dans un spectacle de théâtre public pour son interprétation dans *Vu du pont* d'Arthur Miller, mis en scène par Ivo van Hove à l'Odéon – Théâtre de l'Europe. Il joue dans la reprise de la pièce de Yasmina Reza, *Art*. Ce comédien revendiquant sa liberté s'investit dans des aventures collectives qui lui donnent l'opportunité de prendre des responsabilités dépassant celle du jeu. Avec plus de cinquante rôles au théâtre, tout autant au cinéma, et plusieurs mises en scène, sa curiosité et ses désirs éclectiques ne tarissent pas et l'amènent sur le terrain de l'écriture (son premier roman, édité en 2011, empruntant son titre à Camus, *Aujourd'hui, maman est morte*, reçoit le prix Jean-Jacques Rousseau) et sur celui de la chanson avec son album *Jeune Chanteur*, en 2012, dont il écrit la totalité des textes et à l'occasion duquel il se produit sur scène. Il aborde la mise en scène dans les années 1990 et monte *Dreck* de Robert Schneider en 1997, puis *Caligula* d'Albert Camus, *Fin de Partie*, de Samuel Beckett, *Gould Menuhin* spectacle théâtral et musical et *Calek* en 2014. En 2016, il met en scène et interprète *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès. Nommé codirecteur du Liberté, scène nationale de Toulon, dès son ouverture en septembre 2011 et Châteauvallon depuis mars 2018, il y défend une politique de créations et une programmation exigeante, des arts vivants aux arts numériques, principalement tournée vers la Méditerranée.

STANISLAS NORDEY

DEUX AMIS, CLÔTURE DE L'AMOUR

Il crée, joue, initie de très nombreux spectacles depuis 1991. Il met en scène principalement des textes d'auteurs contemporains tels que Gabyly, Karge, Lagarce, Mouawad, Crimp, Handke, Pasolini et collabore à plusieurs reprises avec l'auteur allemand Falk Richter. En tant qu'acteur, il joue sous la direction, notamment, de Christine Letailleur, Anne Théron, Wajdi Mouawad, Pascal Rambert, Anatoli Vassiliev et parfois dans ses propres spectacles, tel que le récent *Qui a tué mon père* d'Edouard Louis. De 1998 à 2001, il codirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis. En 2001, il rejoint le Théâtre National de Bretagne comme responsable pédagogique de l'école, puis comme artiste associé. Depuis 2014, il est directeur du Théâtre National de Strasbourg et de son École, où il mène une politique volontariste en faveur de la diversité, des publics éloignés et des écritures contemporaines.